

répond seul... mouvements, efforts inutiles : sa main ne trouve aucun appui... exténuation lente, abandon des forces. Il entend au-dessus de sa tête le bruit des pas : il crie plus fort, mais sans résultat... ; découragement, au souvenir du foyer où on l'attend avec anxiété... — Il songe à Dieu, il prie !... Dieu l'exaucera-t-il ?

5. *À* quelle heure est-il tombé ? le soir de sa journée de travail... au soleil couchant... au départ de ses compagnons... Depuis combien de temps y est-il ? abolition du temps, dont les minutes sont devenues des siècles... la nuit approche : quelques cris d'oiseaux, un vol tournoyant de chouette... le jour disparaît au sommet de l'entonnoir maudit...

6. De quelle manière peut-il être sauvé ? Par les inquiétudes de son épouse, de ses enfants... Oh ! s'ils allaient s'enquérir de lui auprès de ses compagnons, ses voisins ?... Il demande à la Vierge Marie de leur inspirer cette démarche...

Il est inutile de poursuivre ; on voit que les idées répondent et accourent à profusion, et on les note en quelques lignes seulement jusqu'au moment de les choisir et de les mettre en ordre. Rien n'empêchera de se rappeler également la *comparaison*, le *contraste*, la *cause* et les *effets*, le *genre* et l'*espèce*, les *allusions*, les *citations*...

2° Le jugement doit *contrôler les idées* dès qu'elles se présentent : sont-elles exactes, justes, convenant au sujet ?

Le bon écrivain concentre fortement sa pensée sur la question qu'il traite, tantôt éliminant certains matériaux, tantôt transformant les autres selon les exigences de sa thèse ; il voit bien l'idée sous les mots et il évite le *delayage* stérile.

Que l'on se souvienne toujours que le mérite ne consiste pas à *tout dire*, ni à dire le plus que l'on peut, mais seulement l'essentiel, le décisif, et à suggérer le reste.

III.—Plan.

Quand les principales idées sont découvertes, et non auparavant, on doit songer au plan. Celui-ci est absolument nécessaire pour constituer un *tout*, mettre dans les parties l'unité, l'harmonie d'un organisme vivant.

1° Le plan comprend un *début*, un *milieu*, une *fin*. Ces trois grandes divisions exigent les rapports naturels des idées : d'où la nécessité de bien réfléchir pour trouver le plan.

2° La partie importante, c'est le *milieu*, par où il faut *toujours*